

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

6 JUIN 1991

Proposition de loi modifiant l'article 36 de la loi du 15 mai 1984 portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pensions**(Déposée par MM. Cardoen et Leclercq)**

DEVELOPPEMENTS

Dans un souci de plus grande harmonisation des pensions, la loi Mainil du 15 mai 1984 a également réglementé de manière approfondie le cumul de la pension avec d'autres indemnités sociales.

C'est ainsi que le chapitre 3 dispose notamment, à propos du montant minimum de la pension de survie, que la pension minimale est accordée sous la forme d'un supplément qui s'ajoute au montant nominal de la pension (article 36, § 1^{er}).

Concrètement, cela signifie que, si l'intéressé bénéficie déjà, d'une façon ou d'une autre, d'une pension de retraite ou de survie, celle-ci sera d'abord déduite du supplément de pension, si bien que l'intéressé ne recevra que le solde de ce supplément de pension (article 36, § 2). Jusqu'ici, aucun problème ne se pose et la réglementation semble équitable.

Est également déduite du supplément de pension, la moitié des rentes, indemnités ou allocations octroyées à l'intéressé en réparation de dommages résultant d'un accident du travail, d'un accident survenu sur le chemin du travail ou d'une maladie profes-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

6 JUNI 1991

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 36 van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen**(Ingediend door de heren Cardoen en Leclercq)**

TOELICHTING

In de wet Mainil van 15 mei 1984 werd in een streven naar een grotere harmonisatie van de pensioenen ook de cumulatie van het pensioen met andere sociale uitkeringen op een indringende wijze geregeld.

Zo stipuleert hoofdstuk 3 inzake het minimumbedrag van het overlevingspensioen onder meer dat het minimumpensioen wordt toegekend in de vorm van een supplement dat wordt toegevoegd aan het nominale pensioenbedrag (artikel 36, § 1).

Dit betekent concreet dat indien de betrokkene reeds op een of andere wijze van een rust- of overlevingspensioen geniet, deze bedragen eerst van het pensioensupplement zullen worden afgetrokken zodat aan de betrokkene enkel het saldo van dit pensioensupplement zal worden uitgekeerd (artikel 36, § 2). Tot zover stellen er zich geen problemen en lijkt deze regeling billijk.

Van het pensioensupplement wordt ook afgetrokken, de helft van de renten, vergoedingen of toelagen toegekend aan de betrokkene tot herstel van de schade voortvloeiend uit een arbeidsongeval, een ongeval op de weg naar of van het werk of een be-

sionnelle ainsi que des pensions de réparation accordées aux invalides militaires du temps de paix (article 36, § 3).

Ce dernier paragraphe soulève, toutefois, d'importants problèmes.

Comme l'indemnité dont il s'agit ici, est une indemnité octroyée en réparation d'un dommage subi, l'intéressé ressent toujours la réglementation définie au paragraphe précité comme étant très injuste.

Pour ne pas compromettre l'harmonisation qui venait d'être réalisée et en raison de prétendues implications budgétaires, l'on a estimé, à l'époque, que l'on ne pouvait pas rencontrer ces aspirations pourtant justifiées.

Aujourd'hui, l'on ne peut toutefois plus passer outre aux différentes objections. Certaines modifications s'imposent.

Chacune des trois indemnités mentionnées au paragraphe précité est octroyée en réparation d'un dommage subi. Or, comme les trois régimes en question, à savoir le régime des accidents du travail, celui des maladies professionnelles et celui des pensions de réparation accordées aux invalides militaires du temps de paix, sont fortement tributaires des principes qui les régissent, il convient semble-t-il, de prévoir, pour chaque régime, une modification appropriée.

Pour cette raison, et compte tenu des anomalies flagrantes de la réglementation actuelle en ce qui concerne le « cumul » de la pension de retraite minimale avec la pension de réparation accordée aux invalides militaires du temps de paix, la présente proposition de loi se limite à ce dernier aspect du problème.

En résumé, trois objections peuvent être formulées à l'encontre de la législation actuelle.

Premièrement, la législation actuelle est intrinsèquement injuste quant à ses effets, et ce, pour deux raisons :

a) Le montant déduit du supplément est proportionnel au montant de la pension de réparation, ce qui, à première vue, semble tout à fait équitable. En effet, les bénéficiaires d'une pension de réparation élevée fournissent un effort plus grand que ceux qui bénéficient d'une pension de réparation plus modeste.

Toutefois, de par la nature même de cette pension, qui a pour objet de réparer un préjudice subi, cette disposition produit un effet exactement contraire. Plus le handicap est important, plus l'effort à fournir sera grand.

b) Cette mesure peut toucher de manière fort inégale des invalides militaires du temps de paix qui ont subi un même préjudice et qui bénéficient, par consé-

roepsziekte, alsook van de vergoedingen toegekend aan de militaire invaliden in vreedstijd (artikel 36, § 3).

Met betrekking tot deze laatste paragraaf stellen er zich echter wel belangrijke problemen.

De in vorige paragraaf beschreven regeling is, door het feit dat het hier gaat om een vergoeding tot herstel van de geleden schade, door de betrokkenen steeds als erg onrechtvaardig aangevoeld.

Om de prille harmonisatie niet in het gedrang te brengen en omwille van vermeende budgettaire implicaties heeft men toen gemeend niet te kunnen ingaan op deze nochtans gerechtvaardigde verzuchtingen.

Nu kan niet langer aan de verschillende bezwaren voorbijgegaan worden. Bepaalde wijzigingen dringen zich hier op.

Bij elk van de drie van de in vorige paragraaf vermelde vergoedingen gaat het telkens over een vergoeding wegens geleden schade. Omdat de drie betrokken stelsels, met name de arbeidsongevallen, de beroepsziekten en de vergoeding aan militaire invaliden in vreedstijd, evenwel alle sterk bepaald worden door eigen wetmatigheden, lijkt het aangewezen voor elk stelsel een aangepaste wijziging uit te werken.

Om die reden en eveneens wegens het frappant karakter van de ongerijmdheden van de huidige regeling inzake de zogenaamde cumulatie van het minimum rustpensioen met het vergoedingspensioen van militaire invaliden in vreedstijd, beperkt dit wetsvoorstel zich tot deze laatste problematiek.

Tegen de bestaande regeling kunnen samengevat drie bezwaren geformuleerd worden.

Vooreerst is de huidige regeling in haar gevolgen intrinsiek onrechtvaardig en dit op een dubbele wijze :

a) De vermindering van het supplement gebeurt in functie van de hoogte van het vergoedingspensioen. Op het eerste zicht lijkt dit ook erg billijk. Gerechtigden met een hoger vergoedingspensioen leveren hierdoor immers meer in dan die met een lager vergoedingspensioen.

Echter door de aard van dit pensioen namelijk de vergoeding van de geleden schade, heeft deze regeling juist het omgekeerde effect. Hoe groter de handicap, hoe groter de inlevering.

b) Een ander concreet effect van deze regeling is dat militaire invaliden van vreedstijd die dezelfde schade geleden hebben en aan wie bijgevolg dus een-

quent, d'une même indemnité. Les jeunes militaires, qui n'ont qu'une carrière relativement courte, n'auront acquis qu'un droit à pension assez restreint, et le supplément de pension sera, dès lors, nécessairement plus important. Pour des militaires dont les états de services sont plus longs, ce supplément sera évidemment plus réduit. Outre par l'importance du préjudice subi, l'ampleur de l'effort à fournir dépendra donc aussi fortement du moment où le préjudice aura été subi.

Deuxièmement, il s'avère, dans la pratique, que la législation actuelle n'a souvent pas de sens. Les militaires invalides qui n'ont pas encore atteint l'âge légal de la pension ont droit, dans le cadre de l'assurance maladie-invalidité obligatoire, outre à leur pension de réparation des dommages qu'ils ont subis, à une indemnité d'invalidité (article 235bis de l'arrêté royal du 4 novembre 1963 portant exécution de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité).

Les deux indemnités cumulées ne peuvent toutefois pas dépasser le montant journalier de l'indemnité.

En raison de tous ces éléments, ce que l'on prétend économiser dans le régime des pensions donne lieu en fait à des dépenses supplémentaires de l'I.N.A.M.I.

Etant donné la complexité des rapports internes qui existent entre les différentes branches de la sécurité sociale, il s'explique que l'on n'ait pas saisi, à l'occasion de la discussion du projet de loi Mainil, toute la portée des dispositions qui y figuraient. Cela ne doit, toutefois, pas empêcher l'actuel législateur de procéder, en la matière, à une série d'adaptations mûrement réfléchies.

Troisièmement, l'application pratique de la réglementation contestée est extrêmement compliquée sur le plan administratif.

Le montant exact de l'indemnité de maladie (complémentaire) est, en effet, calculé, notamment, en fonction du pourcentage d'incapacité de travail. La procédure suivie pour le calcul de celui-ci dure souvent de deux à trois ans. Une fois que ce pourcentage a été fixé, l'on est obligé de procéder à de nouveaux calculs complexes, et l'on a souvent le pénible devoir d'exiger certains remboursements.

A cela s'ajoute que le taux d'invalidité n'est presque jamais établi définitivement. Si l'on constate une évolution effective du taux d'invalidité, le montant de la pension de réparation sera adapté en conséquence. Presque toutes les modifications de cette dernière nécessitent à leur tour une modification de l'indemnité d'invalidité, si bien que l'on est souvent confronté dans la pratique, à un processus permanent de nouveaux calculs et de régularisations.

zelfde vergoeding werd toegewezen, op een erg verschillende wijze door deze maatregel kunnen getroffen worden. Bij jonge militairen met een relatief korte loopbaan zal het eigen opgebouwde pensioen eerder klein zijn zodat het pensioensupplement noodzakelijkerwijze aanzienlijk zal zijn. Bij militairen met een langere staat van dienst is dit supplement natuurlijk veel kleiner. De mate van inlevering wordt, naast de omvang van de geleden schade, dus eveneens sterk bepaald door het tijdstip waarop men de schade oploopt.

Ten tweede is de huidige regeling *de facto* vaak inhoudsloos. De invalide militairen die nog niet de pensioengerechtigde leeftijd bereikt hebben kunnen in het kader van de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, naast hun vergoedingspensioen wegens geleden schade, aanspraak maken op een invaliditeitsuitkering (artikel 235bis van het koninklijk besluit van 4 november 1963 tot uitvoering van de wet van 9 augustus 1963 op de verplichte ziekteverzekering).

Beide vergoedingen kunnen evenwel samen niet hoger liggen dan het maximum dagbedrag voor een ziekteuitkering.

Dit alles brengt met zich mee dat wat zagezegd wordt uitgespaard in de regeling van de pensioenen extra moet worden uitgegeven door het R.I.Z.I.V.

Door de complexiteit van de interne verhoudingen tussen de verschillende takken van de sociale zekerheid is het begrijpelijk dat bij de indiening en de bespreking van het ontwerp Mainil niet de volle draagwijdte werd gezien van alle in de wet opgenomen bepalingen. Dit mag de werkgever evenwel nu niet weerhouden ter zake doordachte aanpassingen aan te brengen.

Ten derde is de litigieuze regeling in haar praktische toepassing administratief ontzettend gecompliceerd.

De vaststelling van het correcte bedrag van de (aanvullende) uitkering wegens ziekte is mede afhankelijk van de vaststelling van het percentage arbeidsongeschiktheid. De procedure die daaraan voorafgaat duurt vaak twee tot drie jaar. Eenmaal dat dit percentage dan vastligt, moet worden overgegaan tot ingewikkelde herberekeningen en zijn pijnlijke terugvorderingen geregeld onafwendbaar.

Daarbij komt nog dat de graad van invaliditeit haast nooit definitief vastligt. Wordt een feitelijke evolutie van de graad van invaliditeit vastgesteld, dan zal deze aanleiding geven tot een wijziging van het vergoedingspensioen. Nagenoeg elke wijziging van het vergoedingspensioen noodzaakt dan op zijn beurt weer de wijziging van de invaliditeitsuitkering, zodat er zich in de praktijk vaak een voortdurend proces afspeelt van herberekeningen en regularisaties.

Quant à l'intéressé, il se demande bien sûr pour quoi il est obligé de se soumettre, à l'occasion de chaque modification, et à la procédure prévue par l'administration des pensions, et à la procédure prévue par la mutualité, alors que le montant qui lui est alloué reste toujours le même.

Pour toutes ces raisons, la présente proposition de loi supprime la règle contestée relative au cumul des pensions de réparation accordées aux invalides militaires du temps de paix et des pensions minimales.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 36, § 3, dernier alinéa, de la loi du 15 mai 1984 portant des mesures d'harmonisation dans les régimes de pensions, les mots suivants sont supprimés :

« ainsi que des pensions de réparation accordées aux invalides militaires du temps de paix ».

Art. 2

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Voor de betrokkene is het dan steeds een vraagteken waarom hij bij elke wijziging telkens geheel de procedure van de administratie der pensioenen enerzijds en die van de mutualiteit anderzijds moet doorlopen om per saldo uiteindelijk toch steeds hetzelfde bedrag te krijgen.

Om al deze redenen voorziet dit wetsvoorstel in de afschaffing van de betwiste cumulatierегeling inzake het vergoedingspensioen van de invalide militairen van vreedstijd en het minimumpensioen.

G. CARDOEN.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

In artikel 36, § 3, laatste lid, van de wet van 15 mei 1984 houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen, worden de volgende woorden geschrapt :

« alsook van de vergoedingspensioenen toegekend aan de militaire invaliden van vreedstijd ».

Art. 2

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

G. CARDOEN.
J. LECLERCQ.